



Fédération  
du  
Francoprovençal

Lettre d'informations n° 7 – mars 2020

# Patouanyouz

*La brava linga de vé nou*

## Sommaire :

- Association : Association culturelle de Saint-Julien (Rhône) – Lous Greneuillards du Biaudzeulé
- Un enfant du pays : Claude Bernard
- Un conte : Buvez donc du vin, d'Émile de Villié
- Une histoire
- Dictions et proverbes
- Projets
- Un écrivain du Beaujolais : Émile de Villié
- Une chanson : La chanson de ma vigne
- Manifestations
- Émissions radio

## Un jour, une association

### Lous Greneuillards du Biaudzeulé (Association culturelle de Saint-Julien Rhône)

Saint-Julien est un village au milieu du Beaujolais. Il y a des vignes, quelques prés avec des vaches, quelques terres. Il y a une rivière qui traverse le bourg, et qui de temps en temps, déborde.

Nous nous réunissons depuis 2011, tous les mois, à Saint Julien. Notre groupe s'appelle « Lous greneuillards du Biaudzeulé » car les habitants de Saint Julien ont été surnommés les grenouillards (il y a très longtemps, les marais autour du village étaient peuplés de grenouilles).

San Dzelon yé on velladze à la mitan du Biaudzeulé. Ya de vegnes, quoques pros avoua de vatses, quoques tarres. Ya na revire que travarse le beurg, pi que, de coups debeurde.

Neus neus retreuvons depis 2011, tuis lous mas, à San Dzlon. On se neume « Lous greneuillards du Biaudzeulé » pasque tsos que restovent à San Dzlon, y a ben longtimps, als avovent de palus avoua de greneuilles.



Ce groupe réunit quelques personnes de Saint-Julien et des autres villages alentours. Nous nous retrouvons pour parler en patois, rigoler, boire un petit canon, manger un gâteau.

Le greupe rassimble de monde que vont de San Dzlon et de lous velladzes alinteur. Neus neus retreuvons pe piaullô in patoua, rigolo, bare on p'te canon et mindier on gôtiau.

Nous lisons en patois, nous racontons les histoires d'autrefois, on se rappelle du travail dans les champs et les vignes. Nous rencontrons d'autres groupes, nous intervenons dans une maison de retraite et participons ponctuellement à certaines fêtes locales. Tous les deux ans, nous organisons une veillée avec théâtre, chansons...

Neus lisons in patoua, neus racontons lous histouares de lous autres coups, on se rappelle l'uvre dins lous tsins pi dins le vegnes. Neus rincontrons d'autres greupes, neus fesons n'animachon dins na mason de retréte et neus allons à de fêtes du païs. Teutes lous duis annos neus organisons na veilla avoua théâtre, tsinsons...

### **Un enfant du pays : Claude Bernard**

Claude Bernard était un chercheur, un savant. Il est né en 1813 à Saint-Julien, il a écrit « Introduction à la médecine expérimentale ». Son travail est très important pour les médecins. À Saint-Julien, il y a un musée à côté de sa maison natale, qui est ouvert du mercredi au dimanche, fermé pendant l'hiver.



L'église de Saint-Julien  
et la statue de Claude Bernard

Claude Bernard étové on tseurtiou, on savint. Al est venu u monde in 1813 à San Dzelon, al a écrit « Introduction à la médecine expérimentale ». Son uvre est vra importinte pe lous med'çons. A San Dzelon, y a on musée à coutô de sa mason ont qu'al a viu le dzeur, qu'est ouart du mécredi à la dieumonde, freumo pindint l'hevar.

### **Un écrivain du Beaujolais : Émile de Villié**

Nous avons la chance d'être à proximité de Villié-Morgon, village natal du « Mile de Villia », de son vrai nom Émile Dufour. Cet écrivain, né en 1872, a grandi à Villié-Morgon. Notre patois du Beaujolais viticole a été l'une de ses langues maternelles. Il a travaillé comme instituteur dans différentes communes de la Région. Il est décédé en 1958 à Lucenay. Ardent défenseur du parler beaujolais, il a écrit au sujet de cette langue : le patois beaujolais (grammaire de notre patois) et le glossaire du patois de Villié-Morgon en Beaujolais. De plus, il a su faire passer le patois beaujolais du stade oral à celui de texte littéraire, en écrivant des contes en patois. C'est l'auteur de référence de notre groupe : ce qu'il a écrit, c'est ce que nous avons entendu dans la bouche de nos parents, de nos grands-parents... Nous sommes « les enfants du Mile ». Il a aussi écrit des poèmes et des contes en français. Dessinateur, il illustre lui-même ses productions. Fin observateur du monde rural, ses contes sont une peinture de la vie quotidienne dans le Beaujolais viticole de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Dans les contes, c'est avec humour qu'il questionne les relations entre les paysans, d'une part, et entre les paysans et les ordres établis d'autre part. Il aimait écrire à la gloire du vin : « Le vin réjouit le cœur de l'homme et n'attriste pas celui de la femme ».

### **Bibliographie d'Émile de Villié**

*Comment feu Gargantua remis en appétit*, Imp. Léon Sézanne, Lyon, 1912.

*Le patois beaujolais*, Ed. du Cuvier, 1933.

*Gognandises et bredineries*, Chez Jean Guillermet. Ed. du Cuvier, Villefranche-sur-Saône, 1941.

*Épreuves d'imprimerie de quatre contes censurés*, Edité par Sans lieu, 1941.

*Images du Pays. Poèmes beaujolais*, Éd. du Cuvier, 1944.

*Les grâces adolescentes et les poèmes de la mer*, Ed. André Martel, 1945.

*Glossaire du patois de Villié-Morgon en Beaujolais*, Société de publications romanes et françaises, 1950.

*Almanach beaujolais de 1931 à 1957*, Ed. du Cuvier (ouvrages collectifs).

*Lous greneuillards*.

## Un conte

N'aquetoz pos lous med'çons, que desont de ne pos bare de von pasqu'i baille mau u fedze. Dze coeunnas on bon vivint que bat na feuilleute de von tsoque ma.

On dzeur, a tombe malade. On fat v'ni le med'çon que li tôte l'estôme et le vintre pis que li treuve na cirrhose du fedze dindzereuse. A li ordonne on bon rédzime avoua de lâ, et li défind de bare de von.

Pe derri, a det à la feune que s'n'heume étove perdu et qu'al in avove pe quoques seman-nes. Neutron malade se metit u rédzime : bevit de lâ pe devint sa feune et de von in catsete. Et a n'allove pos més mau !

Pleujeurs mas in après, le med'çon revont, a savove que dere de va son malade in via. Al esplique cin à sa façon et desit dins son patoua que y étove na cirrhose linte.

Suramint que le mau allove plan, pasque depis des sasons, le malade est teurdze in via. A continue à bare de lâ que sa feune li appourte, pis quind al n'y vâ pos, a ba de bons canons.

Et veurindrat, me detes-veus, qua que le med'çon det ?

A ne det plus rin, al est mourt !

N'écoutez pas les médecins, qui disent de ne pas boire de vin parce qu'il donne mal au foie. Je connais un bon vivant qui boit une feuillette de vin chaque mois.

Un jour, il tombe malade. On fait venir le médecin qui lui tâte l'estomac et le ventre et qui lui trouve une cirrhose du foie dangereuse. Il lui ordonne un bon régime avec du lait, et lui défend de boire du vin.

Par derrière, il dit à la femme que son homme était perdu et qu'il en avait pour quelques semaines. Notre malade se mit au régime : but du lait par devant sa femme et du vin en cachette. Et il n'allait pas plus mal !

Plusieurs mois après, le médecin revient, il ne savait que dire de voir son malade en vie. Il explique cela à sa façon et dit dans son patois que c'était une cirrhose lente.

Sûrement que le mal allait doucement, parce que depuis des années, le malade est toujours en vie. Il continue à boire du lait que sa femme lui apporte et quand elle n'y voit pas, il boit de bons canons.

Et maintenant, me dites-vous, qu'est-ce que le médecin dit ?

Il ne dit plus rien, il est mort !

Mile de Villia



## Une histoire... en patois de Saint-Julien (Rhône)

### Ce qui était perdu

Il y avait à Saint Julien, le père et la mère Débois. Elle était une brave femme, la Berthe, elle faisait la lavandière. Le Totor, lui, il donnait la main ici ou là. Mais si la Berthe était brave, lui, le Totor, était une vraie tête de bouc pour ne pas dire une tête de cochon. Il se mettait à bouder sans raison, pour un oui ou pour un non, et cela durait parfois une semaine.

Il ne disait rien à sa femme, pas plus à table qu'au lit, vous voyez à peu près. Une fois, la Berthe trouva que cela avait assez duré. Quand elle entendit son homme monter l'escalier de dehors, elle alluma vite une bougie. Elle ouvrit tous les tiroirs les uns après les autres, en passant la main dedans, ouvrit aussi les portes de tous les placards. Puis elle leva le couvercle de la huche à pain, se mit à genoux pour regarder sous le lit avec sa bougie. Pour finir, elle passa le balai sous l'armoire de la chambre, ceci avec une mine de grand souci.

Le père Débois, voyant tout ce manège, ne put s'empêcher de lui dire :

« Mais qu'est-ce donc que tu cherches tant, femme ? »

La Berthe, à ce moment, se retourna et lui dit :

« Ça y est, cette fois j'ai trouvé, c'était ta langue que je cherchais, il y avait huit jours qu'elle était perdue, mais la voilà retrouvée ! »

### Dictons et proverbes

- À la Saint Vincent, le 22 janvier, le vin monte au sarment, mais s'il gèle, il redescend.
- Tailler le jour de la Saint Aubin, le premier mars, pour récolter de gros raisins.
- Froid en mars, chaud en juin, donne du pain et du vin.
- S'il tonne en avril, prépare tes barils.
- Quand le vin est tiré, il faut le boire.

### Ce qu'étove perdu

I avove à San D'zlon, le pore et la more Débois. Al étove na brove feune, la Berthe, al fasove la lavindire. Le Totor li, a baillove la man iqué ou là. Mé si la Berthe étove brove, li, le Totor, étove na vra tête de bocquin pe ne pos dere na tête de cayon. I se métove à fere la bobbe sins rason, pe on oua ou pe on non, et cint deurove des coups na saman-ne.

A ne desove rin à sa feune, pos mé à troble qu'u lié, veus vates à pu prés. On coup, la Berthe treuvit que cint avove assez deuro. Quind al intindit son n'h'eume monto lous degrés de dehiours, al alleumove vite na tsindele. Al uvrit teus lous tiroirs lous ons après lous utres in passint la man dedins, uvrit éri le pourtes de teus lous placards. Pis al leva le couarschle de la hutse à pan, se métit à dzeneus pe regardô seus le lié avoua sa tsindele. Pe f'nir, al passit le coive seus le placard de la tsimbre, teut cinquié avoua na mine de grind seuci.

Le pore Débois, vayint teut ce manédze, ne put s'impétso de li dere :

« Mé qua don que te tsartse tan, feune ? »

La Berthe, à ce meumint, se reteurnit et li det :

« Cin i est, c'ti coup dz'ai treuvo, i étove ta lingua que dze tsartsove, y avove hui dzeurs qu'al étove pardue, mé la vetia r'treuvo ! »

- *A la San Voncint, le vongt doux dzinvi, le von monte u tsarmin, mé si y dzele, y redessind.*
- *Tsarpo le dzeur de la San Aubin, le premi mars, pe recourto de grous razons.*
- *Fra in mars, tsau in dzouan, baille d'pan pi d'von.*
- *Si toune in avri, prépare te futes.*
- *Quind le von est terio, i faut le bare.*

## Une chanson (J. Ducret-Valdiéri/J. Vornny) 1929

### La tsinson de ma vegne

Ma vegne y'é teut mon tréso  
Dze l'ôme depis ma dzounéssé  
Mous dous brès la sarvont incoure  
Pe feni mous dzeurs sin tristesse  
De ma vegne vetia le von  
Fruit du solou que neus z'éschliare  
Et dze vus, bon vegneron,  
U Biaudzeulé levô mon varre



### La chanson de ma vigne

Ma vigne c'est tout mon trésor  
Je l'aime depuis ma jeunesse  
Mes deux bras la servent encore  
Pour finir mes jours sans tristesse  
De ma vigne voilà le vin  
Fruit du soleil qui nous éclaire  
Et je veux, bon vigneron,  
Au Beaujolais lever mon verre

## Manifestations

### Dans l'Ain :

- Le samedi **4 avril**, l'Écomusée Maison de Pays en Bresse à **Saint-Étienne-du-Bois** ouvre ses portes au public pour une nouvelle saison touristique ; vous serez accueillis par Mathilde. Tous renseignements au 04.74.30.52.54 ou [accueil@maisondepaysenbresse.fr](mailto:accueil@maisondepaysenbresse.fr)
- Le dimanche **14 juin**, l'association Patois, Traditions et Métiers d'Autrefois vous invitent à un Rassemblement Folklorique Régional à **Saint-Trivier-de-Courtes**, Espace de la Carronnière. Venez assister au défilé des groupes folkloriques à 11 h 30, suivi d'un repas gastronomique « bressan » (20 €, sur réservation au 09.61.47.40.28 ou 06.84.22.71.29), puis au spectacle à partir de 14 h 30. Présentation et démonstration de « vieux » métiers, dégustation de gaufres bressanes, du café d'orge et des sablés aux gaudes, les « patoisants ».
- Les mercredis **22 juillet** et **26 août**, l'association Patois, Traditions et Métiers d'Autrefois propose ses « après-midi authentique » à la Ferme de la Forêt à **Courtes**.
- Le mardi **4 août**, à **Coligny**, traditionnelle « Foire à l'Ancienne » organisée par Les Amis de Coligny. Un rendez-vous à ne pas manquer, au cours duquel tous les participants portent des habits de 1900. Le matin, célébration de Noces d'Or, en costumes bressans ; toute la journée, exposition de bétail et de machines agricoles, nombreuses animations en patois.

### Dans le Rhône :

- Le samedi **14 mars**, Assemblée Générale de la Fédération du Francoprovençal à **Amplepuis** (Mairie – 9 Rue de l'Hôtel de Ville). A cette occasion, il sera proposé de modifier le nom de notre Association en « Fédération Ouest du Francoprovençal ». Vous trouverez sur place un ouvrage en francoprovençal et français édité par l'association Los Amis du Dzordzes, groupe des patoisants d'Amplepuis et de sa région, en vente au prix de 14 €.
- Le dimanche **22 mars**, l'Association Patrimoine de **Monsols** propose un spectacle en patois intitulé « Patois Blues » à 14 h 15, dans la Salle Fontalet, avec Reno Bistan (chant, guitare) et Isabelle Bazin (chant, ukulélé, accordéon). Après l'entracte, les patoisants locaux feront leur show. Renseignements et réservations au 04.74.04.74.08 ou 04.74.04.72.70.
- Le samedi **28 mars** aura lieu le lancement officiel de l'ouvrage édité par Los Amis du Dzordzes, fruit d'un travail collectif, et l'occasion de pérenniser le patois régional dans toute la richesse de ses variantes locales : des histoires, des contes, des poèmes, des chansons..., et de nombreuses illustrations, en vente au prix de 14 € (ou auprès de LMT-GRAHA – Place de l'Hôtel de Ville – 69550 Amplepuis). Ce rendez-vous festif vous est donné à partir de 18 h 30 à La Voisinée - Lac des Sapins à **Ronno**, au cours duquel seront

interprétés des chansons, des histoires et des sketches extraits du livret. Prix du repas : 20 €. Tous renseignements auprès du GRAHA au 07.71.74.77.38

• Les Amis du Francoprovençal en Pays Lyonnais (AFPL) annoncent les Deuxièmes Rencontres Régionales Culturelles et Festives qui se dérouleront le samedi **22 août**, à la Salle des Fêtes de **Saint-Martin-en-Haut**. Le matin aura lieu une conférence sur le poète Guillaume Roquille et l'après-midi, après le repas, sera consacré au spectacle proposé par les différents groupes patoisants.

## Nos projets

- Le site internet est en cours de réalisation. Il est ouvert à tous. Si vous avez des informations à communiquer, si vous souhaitez faire paraître vos différentes manifestations, n'hésitez pas. Un espace vous est dédié.

- L'inventaire des documents en langue francoprovençale est toujours d'actualité. Demandez le questionnaire pour le remplir. Pour plus d'informations, vous pouvez prendre contact directement à l'adresse suivante : [marie.subtil@laposte.net](mailto:marie.subtil@laposte.net)

## Émissions radio

### Les langues se délient, par des représentants du Groupe patoisant de Saint-Étienne-du-Bois (Ain)

Reportages en patois. Chaque émission est diffusée sur deux radios, Radio B (ex Tropiques FM) et RCF Pays de l'Ain (qu'on peut aussi écouter en direct ou en podcast sur le net).

Dates et heures d'avril à juillet 2020		
 Radio B (90.0 FM)		 RCF Pays de l'Ain (93.9 FM)
Lundi : 7 h 30 ; 8 h 30 ; 12 h 30	Samedi : 12 h	Jeudi : 12 h 15 ; 19 h 15
6 avril	11 avril	9 avril
20 avril	25 avril	23 avril
4 mai	9 mai	7 mai
18 mai	23 mai	21 mai
1 <sup>er</sup> juin	6 juin	4 juin
15 juin	20 juin	18 juin
29 juin	4 juillet	2 juillet

Émission « Parole à l'étranger » diffusée une semaine sur deux, en alternance avec le patois.

Fédération du Francoprovençal - MJC - Place du Plon - 69850 Saint-Martin-en-Haut

Contact uniquement par courriel : [-f.francoprov@gmail.com](mailto:-f.francoprov@gmail.com)

Commission lettre d'informations : Jean-Paul Pobel, Jean-Pierre Gerfaud, Marie-Josette Subtil

[jean-paul.pobel@orange.fr](mailto:jean-paul.pobel@orange.fr)